



« Du chemin d'exil à l'itinéraire culturel » est la thématique autour de laquelle s'articulait la 7<sup>ème</sup> édition des Rencontres Voix d'Exils.

Des rencontres qui se construisent chaque année autour du chemin « Sur les pas des Huguenots ».

L' « Exil », c'est la mémoire de la fuite des Huguenots et des Vaudois qui, après la révocation de l'Édit de Nantes, ont quitté les vallées du Dauphiné et du Piémont vers Genève et l'Allemagne.

Aujourd'hui, l'histoire de cet exil et de ces réfugiés entre chaque jour en résonance avec l'actualité. Des conflits internes aux sociétés exacerbent les positions sociales, religieuses et politiques et génèrent tant la persécution, le déplacement, la migration, que les problématiques liées à l'immigration et l'intégration.

« Voix », au pluriel, ce sont des narrations, du théâtre, des lectures à voix haute, des conférences et des chants, des visites commentées, des rencontres pour dire et entendre...

L'Association « Nouvelles du conte », de Bourdeaux était pour la troisième année consécutive porteuse de la manifestation pour le compte de l'ensemble des partenaires.

### Livron sur Drôme le jeudi 19 octobre

L'ouverture des Rencontres Voix d'Exils a eu lieu dans la salle Signoret de **Livron sur Drôme** devant un public venu nombreux depuis les vallées du Jabron, du Roubion, de la Vèbre et de la Drôme mais aussi depuis les différents pays partenaires du parcours "Sur les pas des Huguenots".

Tous, élus, dont l'adjoint au Maire de Livron, François Fayard, et organisateurs, dont Joël Miachon Président de l'Association Nouvelles du conte, ont souligné l'importance du parcours "Huguenots" dans le développement des territoires traversés, la résonance de la manifestation avec l'actualité ainsi que son rôle indéniable en tant qu'outil de médiation des thématiques de l'exil et de l'intégration.



Les prises de parole officielles ont alors été suivies de la présentation de l'ensemble des actions proposées pendant les quatre journées des "Rencontres" et de la contextualisation de l'exposition « Les Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe » par Michel Degrand-Guillaud, Président de l'Association "Sur les pas des Huguenots". Cette exposition a été réalisée et mise à disposition par l'Institut des Itinéraires Culturels Européens de Luxembourg.



Thierry Desdoits, comédien et Eric Longworth, violoncelliste ont ensuite proposé dans les mêmes lieux une "lecture" à voix haute du texte « Un qui veut traverser » de Marc-Emmanuel Soriano.

Cette lecture était agréablement prolongée par un échange avec les élus, les artistes et les responsables de la manifestation autour du verre de l'amitié proposé par la municipalité de Livron sur Drôme.

## Le Poët Célard le vendredi 20 octobre

Sous le titre : *La culture réformée et l'idée européenne*, le séminaire du vendredi 20 octobre a attiré un nombre de participants plutôt encourageant pour les organisateurs. Rares furent les chaises vides, aussi bien le matin (de 10 h à 12 h) que l'après-midi (de 14 h à 16 h).

Trois conférenciers s'étaient entendus pour traiter le sujet, en prévoyant de donner souvent la parole à l'assistance : François Ernenwein, rédacteur en chef de *La Croix* ; Bernard Croissant, théologien, pasteur, aumônier général (honoraire) de la Gendarmerie nationale, président de la Société des amis du Musée du Protestantisme dauphinois (Poët-Laval) ; Bernard Delpal, historien (PMH et Larhra, CNRS).

Bernard Croissant, à la fois en théologien, historien et « praticien », sur le terrain, a rappelé les fondamentaux du protestantisme à l'échelle européenne, en s'appuyant sur les publications et manifestations liées au 500<sup>ème</sup> anniversaire de la Réforme (la publication des 95 thèses de Luther sur la porte de l'église du château de Wittemberg). Puis, en évoquant les temps forts des Lumières, le pacifisme, à la fois ancien (début du XIX<sup>e</sup> siècle venu des États-Unis) et intimement lié à la culture protestante, enfin la



résistance à la catastrophe nazie, B. Croissant n'a esquivé aucune confrontation des protestantismes avec le XX<sup>e</sup> siècle. L'auditoire a beaucoup apprécié son évocation de la mission protestante loin de l'Europe, comme en Nouvelle-Calédonie, un dossier qu'il connaît en raison de ses engagements personnels sur le terrain. Il a bien montré comment mission et colonisation ont pu s'affronter, jusque dans des temps proches.

François Ernenwein, à la fois passionné par la construction européenne et très bien informé en raison de ses responsabilités professionnelles, a clairement exposé la place et le rôle des protestants, vus de l'institution réformée, dans la construction de l'Europe, en les comparant aux autres chrétiens. Il a notamment proposé un schéma, très argumenté, selon lequel, lors de la phase initiale de la construction européenne, ce sont les personnalités et organisations catholiques qui ont joué un rôle majeur. Au point que, de plusieurs côtés, est apparue l'expression « Europe vaticane » pour désigner l'Europe des Six. Mais, après la chute du Mur, la fin du Rideau de fer et du bloc soviétique, la phase « économique » de la construction et l'élargissement à de nouveaux pays au début du XXI<sup>e</sup> siècle ont mis en lumière la dynamique protestante dans ce qu'on peut appeler le « relais social » ou « sociétal » de l'Union européenne. Dans cette phase, qui se poursuit sous nos yeux, la culture protestante est incontestablement en situation de *leadership*. Ce qui permet d'affronter les redoutables challenges de notre temps, au premier rang desquels il faut placer le défi du changement climatique et de l'altération de l'environnement. Si bien qu'il est très possible que l'Europe unie connaisse une sorte de « moment protestant », sans doute indissociable de la « relance » du projet européen en 2017.

Bernard Delpal est parti de la très grande fragmentation religieuse de l'Europe, après les schismes et la Réforme, pour aborder la mise en place des États et des souverainetés dans le sillage du principe *cujus regio ejus religio*. (à chaque région sa religion). L'application de ce principe a modelé l'Europe d'Ancien Régime et en a fait le seul continent entièrement christianisé, bien qu'il ait plus ou moins

toléré l'existence de minorités musulmanes (Balkans) et de communautés juives (surtout à l'Est). Cette situation est bouleversée par la Révolution française, qui affirme, contre la sujétion confessionnelle, le principe de citoyenneté, émancipé des « opinions religieuses ».

Puis, au XXe siècle, trois moments ont été abordés, la conférence d'Évian (été 1938), l'entrée en repentance, en 1945, des églises protestantes allemandes et du clergé catholique allemand, enfin, en 1947, la conférence de Seelisberg qui devait, à l'instigation de Jules Isaac, pointer la responsabilité de l'antisémitisme religieux et de « l'enseignement du mépris » dans la tragédie nommée Shoah. Cette dernière, dans le projet en cours de réalisation de la Maison de l'Histoire de l'Europe (à Bruxelles), est devenue un socle fondateur de la « conscience européenne ».

Pendant les conférences, le public est intervenu à plusieurs reprises, soulevant des questions ou des objections qui ont enrichi le séminaire. Pendant la séquence réservée aux échanges (50 dernières minutes), des interventions ou des interpellations ont poussé les participants à approfondir les différentes manières de se sentir européen (ou de les refuser), en comparant les situations en Allemagne/ex-Allemagne de l'Ouest et dans l'ex-RDA, en s'interrogeant sur les complexités polonaises ou hongroises, en comparant les grands « blocs » (Europe du Nord, Europe méditerranéenne) ou en soulignant la réalité des échanges dans les générations nouvelles, notamment grâce à l'élargissement d'Erasmus. Enfin, ont été abordées les perspectives immédiates, qu'il s'agisse de l'accueil des réfugiés ou de la transition climatique.

### Saoû le vendredi 20 octobre

Entre Mystère et Magie. Le soir à **Saoû**, ils étaient plus de 80 marcheurs (record battu) à répondre à l'invitation de l'association « A la découverte de la forêt de Saoû » pour cette randonnée gratuite « Entre chien et loup » dont ils ne connaissaient pas la destination. Marie-Claude Gresse, et Bernard Foray-Roux servaient de guides au départ de l'Auberge des Dauphins pour les conduire jusqu'au « Camp de l'éternel » à l'entrée de la Grande Combe. Ils retraçaient, ainsi, le chemin qu'avaient emprunté, en 1683, les Huguenots poursuivis par les Dragons du Marquis de Saint Ruth. En cours de route, surgissaient deux hommes armés et en costumes d'époque (Joël Miachon et Jean-Jacques Dorier) qui contrôlaient les « mereaux » ces laissez-passer donnés autrefois par le pasteur. Arrivés au pied des falaises, les attendait un lit de tapis et de coussins pour écouter confortablement l'histoire d'Isabeau Vincent, la petite prophétesse de Saoû (Rose Mazet) et de Marie Durand, l'ardéchoise emprisonnée à Aigues-Mortes (Elisabeth Voreppe). Le narrateur (Christian Jeanmart) et l'auteur (Bernard Foray-Roux) commentaient ces deux destins tragiques avant de laisser les marcheurs s'imprégner de la beauté de ce lieu mystérieux aménagé théâtralement par Johannes Melsen.

A pied, ou dans les calèches d'Hugues Athenol et Jean-Pierre Cordeil, les marcheurs prenaient, dans la pénombre, le chemin du retour pour rallier le départ et profiter des explications historiques des organisateurs (la bataille de Lastic, Maurice Burrus, le projet de rénovation de l'Auberge et même le loup!). Au Pavillon de chasse les attendait ensuite un sympathique vin chaud offert par l'Office de Tourisme et l'ACCA de Saoû.





Tout le monde reprenait enfin la route pour se retrouver à l'église de Saoû rejoints par d'autres participants. Plus de 100 personnes assistaient, alors, au concert gratuit proposé par le violoncelliste Eric Longworth (qui a parcouru le Sentier des Huguenots de Poët-Laval à Genève avec son instrument sur le dos). Ce dernier avait mobilisé autour de lui de nombreux et talentueux amis musiciens, chanteurs et comédiens dans le cadre d'une « carte blanche » où ils laissèrent libre-court à leur créativité. Instants magiques qui faisaient résonner les voûtes de Notre-Dame.

Tard dans la nuit la traditionnelle et délicieuse « soupe des exilés », préparée et servie par Annie Mattras et l'équipe des Nouvelles du conte, permettait à tous de se retrouver à la salle des fêtes avec l'ensemble des acteurs de cette fin de journée mémorable.

### Montclar et Beaufort sur Gervanne, Gignors et Lozeron le samedi 21 octobre



Découverte du patrimoine en autocar : Fidèle à sa, désormais, tradition, les organisateurs avaient choisi d'organiser une journée en autocar autour de la découverte du patrimoine huguenot. Une excursion conduite par Joël Miachon, Bernard Croissant et Johannes Melsen. Aussi deux autocars regroupant une cinquantaine de personnes et quelques voitures suiveuses se sont mis en route depuis l'OT de Livron et l'OT de Bourdeaux en direction du château de Vachères à **Montclar sur Gervanne** où les propriétaires Jean-Charles Piguet et Claude Rachas leur ont présenté leur propriété, l'histoire du château Vachères de Montclar sur Gervanne ainsi que la lignée de la famille Gramont de Vachères, dont Jean de Grammont, le bien connu capitaine "Vachères" qui avec Lesdiguières, Charles Dupuy-Montbrun et "Le Poët" du Poët Célarid participa a de multiples sièges en Dauphiné.



A midi le repas tiré du sac, en plein air sur les remparts de **Beaufort sur Gervanne** a été suivi par une présentation du temple et de sa fresque murale par Yves Rolland, président du Conseil presbytéral. Dans le même lieu Johannes Melsen avait présenté le tronçon "Sur les pas des Huguenots" provenant des Cévennes et Bernard Xueref, le "Carré des Huguenots" proposé par la chocolaterie Frigoulette situé sur le chemin à Beaufort.



L'après-midi, le transfert vers l'église romane Saint-Pierre de **Gigors** n'a pas été de tout repos pour les chauffeurs des autocars. Les routes étroites ne se prêtant que modérément à la circulation de ce type de véhicule. Sur place Jean-Paul Dupuis avait préparé une visite complète des extérieurs comme des intérieurs de ce bel édifice épousant les pentes du relief.



#### **Dieulefit le samedi 21 octobre**

Le voyage s'est terminé vers 17h ce qui permettait d'envisager la suite du programme "Voix d'Exils" avec le spectacle annoncé à 20h30 à la Halle de **Dieulefit**.

Le spectacle *Les premiers les derniers* proposé à deux voix par l'auteure et comédienne Claire Rengade et le contrebassiste Etienne Roche nous a pris au démarrage un peu au dépourvu car l'écriture de Claire est singulière et atypique, un peu dérangement aussi. Mais la parole qu'elle donne à ses personnages est forte et touchante comme la relation qu'elle crée avec ses spectateurs qui sont sortis de son spectacle bousculés mais ravis. Un duo non conformiste qui fait coexister paroles et musique avec intelligence et sensibilité

#### **Dieulefit le dimanche 22 octobre**

La clôture de l'édition 2017 de « Voix d'Exils » s'est déroulée au Temple de **Dieulefit** avec le concert-spectacle "Martin Luther Gospel King" sous la direction de Jean-Paul Finck.

50 choristes gospel, une batterie, une guitare polynésienne pour évoquer en musique et chant les persécutions des disciples de Luther, les protestants français, et les souffrances du peuple noir américain dont Martin Luther King était le porte parole. Une heure et demie de chant d'espoir..



Tout au long de ces trois journées, les différentes manifestations proposées ont cumulées au-delà de 750 entrées.

Textes Bernard Foray-Roux, Bernard Croissant, Bernard Delpal, Nadia Brynildsen dit Nelson et Johannes Melsen

Photos : Marie-Claude Gresse, Marie-Claude Bernard, Bernard Foray-Roux, Joël Miachon.